

La gazette de Marconville (n°9)

2 juillet 2010

Une sécheresse comparable à celle de 1976 !

Seuls 20 mm d'eau sont tombés les derniers jours de mai, mais suivis de 3 semaines de vents violents qui ont très vite asséché la terre. Depuis, pas une goutte d'eau. Il faut remonter à la sécheresse de 1976 pour trouver un équivalent ! Cette année, les éleveurs ne récoltent en Picardie qu'un tiers de foin par rapport à une période normale. Paradoxalement, cette sécheresse a aussi été aggravée par des nuits très froides (5-6 °C le matin).

Stress hydrique et choc thermique pour les légumes de plein champ

Les légumes de plein champ subissent de plein fouet le manque d'eau et les températures froides de ces dernières semaines. Depuis quelques jours, ils subissent en plus des chocs thermiques très importants avec une amplitude de 40 degrés (de 7 degrés le matin à plus de 40 degrés au soleil au plus fort de la journée).

Même les légumes arrosables (parcelles proches des points d'eau) tardent à se développer car l'eau est une denrée rare et coûteuse. Seule une partie des choux sont arrosés au goutte à goutte grâce à l'eau pompée dans la mare, mais tout le reste dépend de l'eau de la ville. L'arrosage des jeunes plants repiqués est une priorité car sinon, ils sont grillés dans l'heure qui suit par le soleil (choux, poireaux, céleri, salades...). Cela prend beaucoup de temps et c'est un travail pénible sous cette chaleur car il faut sans cesse déplacer des centaines de mètres de tuyau.



Arrosage des jeunes plants de choux



Choux qui attendent l'eau...

La sécheresse a aussi pour conséquence de faire monter en graine les légumes : les blettes récemment et les épinards s'ils ne sont pas très vite cueillis : ce sera une des priorités cette semaine.

La sécheresse a toutefois un avantage : les mauvaises herbes ne poussent pas non plus ! Mais en cas d'arrosage, elles poussent et grainent très vite avec la chaleur, donc il est impératif de biner.

Pointe maximale de travail !

L'arrosage n'est pas, loin de là, le seul travail du moment. Comme chaque année, la période actuelle est celle où il y a le plus de travail, notamment de repiquage. Dans les 10 derniers jours viennent d'être repiqués à la main 9000 fenouils et avec des planteuses mécaniques emmenant 3 personnes, 25 000 céleris rave, 1200 céleris branche, 15 000 salades et 12 000 choux (brocolis, rouge, vert...). Cette semaine, 80 000 poireaux d'automne et d'hiver sont en cours de repiquage (eh oui, on s'occupe déjà de la prochaine saison, ça pousse lentement un poireau !).



Plants à repiquer (choux, salades)



Plants de poireaux à repiquer



Serre de tomates dont la taille et l'accrochage est en cours...

Malgré l'embauche de 3 nouvelles personnes, beaucoup de retard a été pris dans la taille et l'accrochage des tomates : et une fois les plants et les gourmands développés, cette tâche est beaucoup plus longue ! Il faut ramer pour rattraper le retard ! Du coup, Loïc a décidé de laisser tomber pour l'instant la cueillette des fraises, tellement longue qu'elle s'est faite au détriment des autres légumes. Sans parler du fait que cette cueillette est très pénible : il fait 55 degrés sous les serres en ce moment...

Le renfort de 3 nouvelles personnes était d'autant plus nécessaire qu'Etienne s'est malheureusement cassé le bras chez lui, il est en arrêt de travail pour au moins un mois et certainement davantage.

Dans les champs, on attend la pluie...

Dans les champs, on récolte en ce moment salades, courgettes dont courgettes de Nice, persil, épinards, navets, ail frais, les premières betteraves rouges en botte, (mais il y en a peu, faute d'eau).

Les pommes de terre nouvelles devraient arriver bientôt...s'il pleut : elles sont en fleur et ont besoin de beaucoup d'eau. Idem pour les carottes nouvelles. Les fèves vont bientôt être bonnes à cueillir. Les choux fleurs et choux brocolis seront bientôt dans les paniers...dès qu'il pleuvra

quelques jours. La rhubarbe aussi attend l'eau pour repousser. Sans parler des haricots, qui commencent à fleurir, et des poireaux semés, qui ont soif...

D'ici 15 jours, on cueillera les cassis et les groseilles.

Ca pousse dans les serres !

Ca pousse dans les serres où l'arrosage est continu pour que les légumes ne grillent pas. Mais les températures froides et les chocs thermiques ont quand même ralenti la pousse des légumes qui ont le plus besoin de chaleur, notamment les tomates. On récolte en ce moment dans les serres fenouil, courgettes, concombre, les premières aubergines et les premiers poivrons.



Aubergines



Poivrons

Les tomates cerise commencent à rougir. Du côté des fraisiers, grâce à un gros travail de désherbage fait par les amapiens lors de visites à la ferme et du méchoui, on voit de nouvelles fleurs se former. Les variétés remontantes sont beaucoup arrosées et devraient donc bientôt redonner.



Tomates



Tomates cerise

Les melons et les pastèques sous serre sont en fleur et ceux qui ont été repiqués par les amapiens lors du méchoui se portent bien.

Plus de 100 personnes au méchoui !

Nous étions plus d'une centaine pour ce méchoui de printemps bien ensoleillé. L'agneau préparé par Charlotte a converti quelques végétariens dont nous tairons le nom. En tout cas, on a rarement vu autant de bébés et d'enfants travailler la terre et repiquer des melons et des pastèques sous l'œil distrait de leurs parents. Une équipe de choc a décidé quant à elle de braver la chaleur sous les serres pour désherber les fraisiers. Une autre équipe s'est attelée au repiquage des courgettes sur plastique. Pour le reste, le plus simple est de demander les photos aux photographes :-)



Agneaux du père de Charlotte



Découpe



Equipe de choc de désherbage des fraisiers



Explications de Loïc



Repiquage des courgettes



Repiquage de melons et pastèques

PS : à l'heure où nous mettons sous presse, il pleut enfin un peu à Marconville... ouf !